

## XXXVI.

„*Extrait d'une lettre escripte [à son Ex<sup>e</sup>] le Prince d'Oren-  
gues etc. par Mr. Jacques de Wesenbeke le II<sup>e</sup> jour de  
Novembre 1570*”. *Surprise projetée sur la ville d'Am-  
sterdam. Copie de Wesenbeke portant la suscription  
susdite. Brit. Mus. Cotton Mss. Galba C. IV, 106 (111).*  
1570, le 2<sup>e</sup> Novembre.

—  
Lequel m'a tenu plusieurs propos de divers lieux  
[assçavoir], de Saturnus<sup>2</sup> dont m'ayant déclaré au long  
la situation de la ville, du marchy, du pont de l'accès<sup>3</sup>  
des bateaux, des entrées qu'ilz apellent boems<sup>4</sup> et aul-

<sup>1</sup> M. Kervyn lit: retournés.

<sup>2</sup> Saturnus = Amsterdam. V. Bor, 2<sup>e</sup> éd., V, fol. 310.

<sup>3</sup> Probablement le „Nieuwebrug”.

<sup>4</sup> Boems = barrières flottantes à l'eau, servant à fermer pendant la nuit les accès de la ville, tels que l'Amstel et l'Y. V. ter Gouw, *Gesch. v. Amsterdam*, T. V, p. 27.

tres circonstances (dont me samble besoing faire récit pour ce que sont requiz à V. E. et aussy en la Cosmographie de Munsterus<sup>1</sup>) et aussi en la particulière pourtraiture d'icelle bien clerement se voit) [adjouxtoit] par après que pour se faire maistre d'une ville tant importante il y avoit à présent bon moyen. Car otes qu'il samblait que pourrait bien mal estre prinse par force extérieure (ne fût que les lieux circonvoisins fussent occupez et les paysaiges négociations hantises et provisions fussent couppez) ne aussy estre surprinse quant seroyent préadvysez et sur leur garde. Toutesfois qu'il y avoit moyen propice pour l'envahir et dompter en ung subit à leur desceu et au despourveu. Dont après longues consultations luy trouvoit le plus expédient cestuy qui ensuyt lequel se mectant saigement en oeuvre s'asseuroit du tout que infalliblement (s'il ne pleust à Dieu d'en concéder obstacle estrange) la ville seroit emportée mesme que ne feroit difficulté de l'effectuer et y mestre sa personne voire de laisser la vie, s'y n'eust bon succès. Le moyen en somme est tel que du reste d'Emden ou d'ailleurs (où se peusse faire le plus secrètement) viendroyent par le Coolen<sup>2</sup> dix bateaux (illecq ordinaires à naviguer) qu'on appelle smacken à mil harquebusiers cachez embas sans personne se montrer ains faisans voile comme chargez de biens que à l'ordinaire vers la ville en plain jour et en l'approcher se devancheroient d'ung traict d'arcq, les deux ou l'une seulement lesquels entrans sans obstacle par la première entrée ou boem (comme de ce n'y auroit suspicion pour y arriver journellement si grand nombre de tels bateaux) que ne se ferme jamais du jour et ne a aussy aucun guet, et venans au second (qui ne se ferme aussy de jour) devroyent en un subit les compagnons saultés à terre se saisir d'icelle entrée, massacrer le guet qu'est illecq en la maissonnette (de 3 ou 4 seulement) et incontinent d'ung train occuper le pont près de là, et le Camperhooft, qu'ilz appellent,

<sup>1</sup> Munsterus, *Cosmographia univers.* Basil. [1570].

<sup>2</sup> La baie de la mer du Nord, dite: Zuiderzee.

avecq l'autre y joinct et sonner la trompette] et tamboryn les autres huyt les suyvant entretant de p[rès](?) occupant les mesmes entrées et se moustrans tous en armes sur les bateaux sonner aussy les tamboryns et ainsi crians à la liberté et tyrans droit vers le marchy mettroient sans doute le sénat et inhabitans en telle confusion et crainte que devient(?) que ne scauroyent résouldre pour resister et se assembler. Les aultres seroyent maistres et de l'artillerye et du marchy et du poix qu'emporte plus que la maison de ville, dont le désordre y seroit tant plus pour deux causes, l'une que l'avarice y faist en toutes difficultez chacun courir à sa maison pour garder le sien, l'autre que la diffidence et partialité y est si grande d'ancienneté mesmes que l'ung ne se oseroit fier de l'autre personne bonnement se monster ou avancher pour y resister ou mettre ordre. Lequel exploit seroit tant plus facil que en icelle luy et autres s'y trouveroyent et feroient entendre au peuple par eulx et leurs amys et affectionnez à la cause (ce que au besoing pourroyent monstrier par quelque escript que à ceste fin leur seroit baillé) que c'estoit pour leur propre liberté et à la conservation de leurs privilèges et de la part de V. E. comme gouverneur au nom du roy. Et qu'il sçait asseurément que ce entendu personne du magistrat (tant mal volu) ne se oseroit plus monstrier et que les adonnez à la religion à laquelle il pense la moictié des inhabitans estre affectionnez se joindroient et assisteroyent incontinent, mesmes aussy ceulx qui dès à présent y vivent en grande crainte puis qu'on leur a osté les armes pour estre affectionnez au faict de la religion. Lesquelz il croit bien constituer le tiers de la ville avecq aucuns desquelz on pourroit quelques jours par avant en confidence communiquer pour par dedans se préparer à l'assister. Disoit anssy que la mesme surprinse se feroit bien par terre mais ne scauroit estre si seure ne secrète ne fut que par intelligence de dedans fût saisie la porte sur la dycque, mais que celluy par eaue (sic) convenait trop mieulx

auquel ny mectoit doubto ains avoit seulement ung scrupule comment on pourroit mectre ces gens en telz bateaux sans qu'on s'en s'apperceust audit Saturnus (car le magistrat y estoit si peureux que si tost qu'il entendoit quelque bateau de guerre sortir de Kruel<sup>1</sup> ou estre en mer, ou de quelque autre exploict ou mauvais bruyt, mectroit une garde et artillerie pour toutes invasions auquel temps tacheroit on en vain à les vouloir surprendre d'emblée. Surquoy lui faisois difficulté que selon se pour mectre en oeuvre ceste entreprinse faudroit laisse[r] toutes aultres qui pouroient estre à la main et plus seures ce qu'à mon jugement n'estoit bien à conseiller. A ce me respondist-il que luy aussy ne trouveroit aulcunement convenir qu'on laisseroit autres entreprises s'il y eut quelques à la main que fussent seures pour ceste seule de Saturnus à cause aussy qu'il estoit asseuré que si tost n'y auroit quelque exploict effectué d'importance au pays de Cuyvre<sup>2</sup>) et signamment ès voisinages d'icelle (comme au pays de Voyre<sup>3</sup> sur la Coolen ou là entour) ou en villes par où se leur estouperoit che[.....] leurs négociations et navigations (comme Neptunus<sup>4</sup> Mars<sup>5</sup> Eolus<sup>6</sup> que la commune dudit Saturnus quant à quant se mouveroit, signement entendant y estre gens avant la main de par V. E. et pour la liberté de conscience et conservation de leurs privilèges et qu'il sçait bien que en aucun d'iceulx événemens se envoient par V. E. à semoncer la ville à soy rendre que ne le sçauroyent refuser ne y resister ou auroyent incontinent le peuple contre eulx eslevé dont la plupart ne languit que d'estre désempesché de leur magistrat mesmes. Il présente de commouvoir et faire mutiner les inhabitants d'icelle ville contre le magistrat et les papistes

<sup>1</sup> C. à d.: Op de Creyl près d'Enkhuizen. V. ter Gouw, Gesch. v. Amst. T. VI, p. 322.

<sup>2</sup> Cuyvre = Holland. V. Bor l. c. fol. 310.

<sup>3</sup> Le mot „Coperoy” a été remplacé par celui de Voyre.

<sup>4</sup> Neptunus = Haarlem ou Leide.

<sup>5</sup> Mars = Gouda.

<sup>6</sup> Eolus = Rotterdam.

} V. Bor l. c. fol. 310.

toutes et quantes fois que luy sera commandé, par moyen de ses frères, parens et alliés, qu'il a en icelle quasi tous adonnez à la religion, et à la cause aussey, d'y faire entrer secrètement de gens par là donner moyen et commodité d'emporter la ville, s'offrant à tout assister de sa personne propre et aussey tousjours faire secourir aux confidens dedans icelle et entendra dedans ou dehors d'elle toutes advertence gardée ou fermée que se pourroit tenir. En outre donnant à considérer si d'avanture y eust quelque desseing sur Tryton<sup>1</sup> s'il ne conviendroit mieulx de tenter sonner en la manière susdite l'emblée de Saturnus par les mesmes gens et bateaux (car à son jugement quant onc leur entreprise seroit trop tost découverte et par la faillie sur Saturnus se pourroit sans danger tourner voyle et avecq la mesme facilité se donner au premier desseing de Tryton plus qu'il tient la surprinse et rendition d'icelle ville toute facile et asseurée et qu'on n'y trouvera resister quelconque pour estre et le peuple et le magistrat tout bon et ne désirer autre chose. Il a aussey déclaré qu'il estoit certain que si tost que aucuns gens ou bateaux de V. E. se monsteroient pour effectuer quelque chose sur la Coolen et signamment y pendant quelque place, plussieurs du magistrat et de plus riche de Saturnus se enfuyroient ou du moins sauveroyent leurs meilleu[rs] biens vers Proserpina<sup>2</sup>, Mars, Janus et aultres lyeux et qu'il estoit bien d'intention (ayant ad ce de V. E. pertinente commission) de leur faire en telle saison de bonnes traverses et les tous trousser et saisir leurs biens refugiez au profit de la commune ès passages et marestaiges qui sont par là qu'il appelle In de Venen<sup>3</sup> où il sçait recouvrir à toutes heures et a sur sa main prestz quelques 200, 300 ou 400 galans compagnons qui ont autresfoys servy le Sr. de Brederode où pour la religion sont refugiez et se

<sup>1</sup> Tryton = Enkhuizen. V. Bor. l. c.

<sup>2</sup> Proserpina = Utrecht. V. Bor. l. c.

<sup>3</sup> „In de Venen” situés au voisinage de Haarlem près d'Overveen?  
v. d. Aa, Aardrijksk. wdb. v. Ned. i. v. Veenen. Ou à Amstelveen?

trouvent là au dangier de leur vie, labourans secrètement par là aux tourbiens pour avoir de vivre, soubs espérance d'estre ailleurs quelque jour employés, desquelz yl penseroit aussy se povoir en icelluy pays seurement tirer bon service. Les occasions se donans, ceste charge serviroit aussy pour surprendre tous leurs messagiers et cestuy et ses alliez ont maisons à leur retraicte prospices, à V. E. plaira y penser.

